

## ANGLAIS

### DURÉE DE L'ÉPREUVE

Environ 40 minutes, soit 20 minutes de préparation, 20 minutes d'exposé

### OBJECTIFS DE L'ÉPREUVE

Tester d'une part la compréhension orale à partir d'un texte lu par un locuteur natif et d'autre part la faculté du candidat à communiquer correctement dans une langue étrangère.

### ORGANISATION DE L'ÉPREUVE

Les candidats écoutent un texte enregistré, d'environ 3 minutes, sur des faits de société d'intérêt général. Ils peuvent manipuler la cassette et réécouter le texte autant de fois qu'ils le désirent. Cet exercice n'est pas une dictée. Les candidats doivent relever les points essentiels du texte et faire suivre leur résumé d'un commentaire. Ils ont 20 minutes de préparation. Des questions et/ou un entretien peuvent ensuite suivre leur exposé.

### COMMENTAIRE GÉNÉRAL SUR L'ÉPREUVE

En général le jury a constaté un meilleur niveau de compréhension et d'expression orale. Rares sont les candidats n'ayant pas du tout compris le document enregistré. Néanmoins il y a parfois quelques confusions, contre-sens et autres approximations, notamment quant aux nombres et chiffres. Le candidat doit repérer les notions clés dans le texte et les réutiliser.

Rappelons que le titre du document, pas plus que sa source, ne sont indiqués sur la cassette audio : certains continuent d'insister lourdement sur leur absence, ou de donner tout ou partie de la 1<sup>ère</sup> phrase du document en la présentant comme son titre.

Le jury est toujours frappé par l'amplitude qui sépare les meilleurs candidats des plus faibles.

La **maîtrise de la langue** parlée, facteur déterminant, ainsi que la **méthode**, constituent deux atouts majeurs de cette épreuve

### STRUCTURATION DES IDÉES

Cette année encore, on a constaté trop souvent une certaine confusion entre "résumé" et "commentaire(s)" chez de nombreux candidats, qui ne semblent pas s'être préparés correctement (ou assez spécifiquement) à l'épreuve : les notes sont bien trop souvent rédigées, voire lues, avec pour corollaire cette tendance à la paraphrase et/ou une restitution du document dans les moindres détails. Par ailleurs les candidats limitent trop souvent leur commentaire à une phrase d'avis personnel, là où il est attendu un exposé structuré (introduction, développement, conclusion). Certains sont en effet restés muets, faute d'une quelconque idée sur le(s) thème(s) proposé(s) —, ce qui peut être imputé à un manque de culture générale, ou tout simplement de préparation.

#### Quelques conseils – **ce qu'il ne faut pas faire**

- un résumé, mais pas de commentaire,
- un résumé, mais seulement 1 ou 2 phrases rapides de commentaire,
- un résumé suivi d'un commentaire qui n'est pas en relation directe avec le texte écouté.

- éviter les notes recto-verso. Le retournement de la feuille ne fait qu'attirer davantage l'attention de l'examineur sur l'importance (et parfois la lecture) de ces notes : il s'agit bel et bien d'un **oral**, pas de la lecture d'un discours.

## VOCABULAIRE

Lorsqu'ils ne trouvent pas le mot juste, la plupart des candidats ont tendance à céder à la tentation du calque ou du cliché : on en arrive à du « français traduit », ce qui peut conduire à des non sens. Demander à l'examineur la traduction de certains mots n'est pas approprié.

Le document audio à étudier est bien « a recordING » et non « a soundtrack », et encore moins « a recorder », qui est un contresens total.

On s'intéressera particulièrement à la production d'une version correcte d'au moins quelques termes aussi essentiels que récurrents :

- [fluid] **mechanICS**, **DESIGN** (pour conception), **enginEER**, **CIVIL ENGINEERING** (pour BTP), **automation** (pour automatisme),
- termes invariables : software, meanS, information, evidencE, behaviour, damage, progress ou research,
- scientiFIC, electronIC, technologicAL, ecologicAL, responsIble, responsibility,
- to be faced / confronted WITH, to face Ø / to discuss Ø a problem,
- to study, tout simplement, pour rendre faire des études, to polluTE, a polluTER,
- to deal WITH.

Le candidat avisé et bien préparé évitera l'interférence du français en sachant rendre des termes aussi courants que :

- **informatique**, informaticiens, performant, les scientifiques
- **important** (ex : large / great (quantity) / serious (damage) / high (number / radiation) / significant (change) / major (decision) etc.)
- **économique** (la nuance « economIC / economical » reste à travailler)
- **pétrole** (« OIL », « petrol » ou « gasoline » renvoyant à l'essence), dioxyde de carbone
- comportement, l'Internet, consommation, société (commerciale), émission (TV)
- noms de pays : les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, le Japon, l'Italie, la France (!!!), etc.
- **faire la différence entre X et Y**
- **apprendre** (« learn », mais « teach », dans le sens « enseigner »)

Attention donc aux **gallicismes**, dont on mentionnera ici quelques exemples **corrigés** :

- interestING (ainsi que la nuance interestED (IN ...),
- (to) succEED, (to) prodUCE, (to) evolVE, (to) identIFY,
- training (pour formation), broadcasting (pour diffusion),
- a phenomENON (pluriel : phenomENAs), a criteriON (pluriel : criteriAs), responsIble (FOR...),
- company (pour société commerciale),
- scientists (pour scientifiques, les personnes), scientific (adjectif),
- to explain TO somebody, to listen TO, nuance entre experience (au sens de l'acquis) et experiment (labo),
- living standards (niveau de vie),
- farming (pour culture).

Il est utile de rappeler qu'il existe bien d'autres formules, moins rébarbatives, sinon plus originales, pour introduire le document que le "The text deals with ...", surtout si le "s" à la 3ème personne fait défaut...

Un texte, fût-il lu et enregistré, ne s'accommode guère de verbes comme « speak », « say », « tell », ou autre « talk ».

Les candidats veilleront à éviter toute remarque du genre : « So much for my summary », « For my commentary, ... » ou autres « That's all! » ....

## GRAMMAIRE

Comme les années passées, le jury a constaté que certaines règles de grammaire de base ne sont pas maîtrisées. On citera, outre l'absence chronique de "s" à la 3ème personne du singulier au présent, les problèmes suivants :

**Singulier / pluriel** : le manque de distinction entre les deux, fréquent, voire systématique, chez de trop nombreux candidats, conduit à de très graves incohérences,

- one of the + pluriel ("one of the reasonS for..."), "by US scientistS",
- "people ARE", "3 milliON dollars", the mediA are...
- There IS/ARE (was/were, has been/have been),
- **Every** + SINGULIER (cf. "everyone", "every day"),
- **EACH** + SINGULIER (cf. "each year").

**Genre** : confusion de base redoutable WHO/WHICH, HE-SHE/IT.

**Détermination du nom** :

- Ø mechanics, Ø drugs, Ø obesity, Ø technology, Ø science, Ø nature,
- THE Internet, THE USA, THE EU, THE sea,
- Ø ecology (mais THE environment), Ø global warming, Ø French (la langue, mais THE French are..., les Français), Ø production, Ø farmers.

**Barbarismes** : gare à des problèmes de dyslexie du type « \*It's deals with » !!!!

**Verbes irréguliers** : speak, write, learn, teach, give, know, lose (entre autres).

**Gallicismes, calque sur le français** : constructions « faire que », « vouloir que + subjonctif », traduction de « il existe... », déterminer, évoluer, appliquer, prendre du poids, perdre la vie.

**Particules (ou Ø)** :

- depend ON, be dependent ON
- interested IN, participate IN, (dis)approve OF, operate ON, explain TO someone
- ON the contrary, TO some extent,
- a reason FOR, a need FOR, an increase IN, to consist IN, to search FOR
- ask Ø the teacher, tell Ø their pupils, give Ø their students

**Comparatifs d'adjectifs courts** : fast → fastER, young → younger, easy → easier, nice → nicER

## EXPRESSION

## Débit

De nombreux candidats ont présenté des difficultés à s'exprimer en continu avec aisance. De telles marques d'hésitations et/ou de lacunes d'ordre lexical ne font que pervertir la pertinence du propos et accentuer le sentiment d'un **manque de préparation** sérieuse à l'épreuve. Il est toutefois des candidats dont l'assurance et la maîtrise sont telles que la prestation d'ensemble justifie une note d'au moins 16/20.

## Intonation

Dans la majorité des cas, celle-ci reste peu authentiquement anglophone : bien trop proche de celle du français, souvent avec une tendance à une intonation montante à chaque fin de phrase, ce qui peut indiquer un manque d'assurance.

## Phonétique

Les problèmes récurrents de francophones persistent, notamment :

- confusion du type (to) live/life :
  - (to) studY / embodY, energY, technologY, energY
  - medicine, magazine, determine, **engine (engineer !!!)**, imagine
  - vehicle, service, notice, practice, even, climate, automobile
- confusion du type **this**/**these** : ex. women [I + I]
- diphtongues abusivement marquées : Britain, said (≠ paid) et says (≠ lays), author, cause, abroad
- prononciation du -ED : taxed/developed/reduced [t], noted [Id]
- confusion du type [s] / [z] : increase, disappear, based, basically, precisely, research, cases
- formes faibles : principalement le « OF », bien trop appuyé (cf. « OFF »)
- déplacements d'accent :
  - me'chanics, 'Britain, 'industry, Ja'pan,
  - de'velo(-ment, -ing, -ed). A chaque fois, accent tonique sur la **2<sup>nde</sup> syllabe !!!**

## APPRÉCIATION GÉNÉRALE/ ANALYSE DES RÉSULTATS

Même si les candidats sont dans l'ensemble bien préparés à l'épreuve, le jury constate chez certains un manque de méthode, de conviction, voire de dynamisme ou de motivation.

En revanche, on n'a pas hésité à attribuer d'excellentes notes (jusqu'à 20/20) la prestation de tel(e) candidat(e), dont la langue était d'une grande richesse et qui savait faire preuve de perspicacité, de lucidité et de cohérence dans son argumentation.

## CONSEILS AUX FUTURS CANDIDATS

Il faut maîtriser les règles de grammaire de base ainsi qu'un vocabulaire suffisant pour communiquer et transmettre des opinions sur des grands sujets d'actualité. Attention aux faux-amis les plus courants.

Les sujets des enregistrements, distribués de façon aléatoire, peuvent plus ou moins inspirer les candidats. Tout le monde ne s'intéresse pas forcément aux mêmes choses. Le candidat doit chercher à étoffer son commentaire le plus possible mais l'interrogateur viendra toujours au secours d'un candidat vraiment en panne d'idées. Toutefois, ce dernier ne devra pas se contenter de répondre uniquement par « yes » or « no » aux perches qui lui sont tendues. Il est à rappeler que

lors de la partie « entretien » où l'examineur pose des questions, le but est également d'évaluer l'autonomie du candidat dans la prise de parole en anglais potentiellement sur d'autres sujets.

Attention aussi au savoir être. Fondamentalement ce que nous recherchons c'est bien la capacité à communiquer en anglais et à se comporter en tant que futur ingénieur.

Ne pas oublier les règles de base de politesse, regarder l'examineur quand vous vous exprimez, ne pas mâcher de « chewing gum ». Ne pas avoir un comportement désinvolte, ne pas jouer avec son stylo, ni se passer sans cesse la main dans les cheveux.

Faire preuve d'enthousiasme et présenter le commentaire de façon convaincante.

Notons que la ponctualité des étudiants a été appréciée par le jury, de même que les efforts faits pour la tenue vestimentaire, même par grosse chaleur.

En conclusion, le nombre d'heures de cours d'anglais n'étant pas très élevé en classes préparatoires, il faut que les candidats s'entraînent toute l'année en se servant des outils à leur disposition, tels que internet pour écouter la radio en ligne (bbc.co.uk ou cnn.com), regarder les films en VO, lire la presse régulièrement pour se tenir courant de l'actualité, essayer de converser avec les touristes étrangers.....

**On ne peut qu'inciter les futurs candidats à consulter les rapports de jury.**